

I nuovi ciceroni

Un percorso per scoprire il territorio e verificare gli apprendimenti utilizzandoli.

Marilena BORETTAZ, Nadia DULICCHIO,
Daniela EVANGELISTI, Paola QUATTRONE,
Cinzia VILLOT
Docenti
Istituzione Scolastica L. Barone di Verrès

Il FAI, Fondo per l'Ambiente Italiano, è un ente che acquisisce, per lascito, donazione o comodato, dimore storiche, castelli, monasteri, giardini, aree naturalistiche impegnandosi a conservarli nella loro integrità, ma soprattutto restaurandoli e aprendoli al pubblico. Inoltre, promuove attività di studio e di educazione alla tutela dei beni storici, artistici e ambientali.

Nel proprio statuto, il FAI riconosce un ruolo centrale "all'educazione e all'istruzione della collettività" individuando

nelle nuove generazioni i veri destinatari della propria opera. Proprio per questo, in occasione della *Giornata Fai di Primavera*, organizza e coordina l'apertura di centinaia di luoghi di rara bellezza e li presenta ai visitatori tramite i ragazzi delle scuole con un'iniziativa denominata *Apprendisti ciceroni*.

Si tratta di una proposta di studio e di verifica sul campo degli apprendimenti: gli studenti, dopo aver individuato un monumento scelto nella loro zona, lo studiano nei suoi aspetti storici, urbanistici ed economici per illustrarlo ai visitatori nella giornata dedicata alle visite. Per questa attività, riceveranno un attestato FAI di Apprendisti ciceroni.

In occasione della giornata del FAI, che si è svolta a Verrès il 24 marzo 2007, le scuole elementari e secondarie di primo grado dell'Istituzione Scolastica *Luigi Barone* di Verrès (Ao) hanno approfondito la conoscenza dal punto di vista architettonico, industriale e strutturale di alcuni edifici di Verrès.

Classe de III ^{ème} B		Année scolaire 2006-2007
<p>DISCIPLINES</p> <p>Éd. technique : Paola Quattrone Français : Cinzia Villot Italien : Daniela Evangelisti</p>	<p>TITRE</p> <p>L'ex-filature Brambilla – Verrès <i>Giornata FAI. Apprendisti ciceroni</i></p>	<p>HEURES PRÉVUES</p> <p>Co-animation : 24 heures Programmation : 9 heures</p>
<p>Objectifs généraux :</p> <ul style="list-style-type: none"> • connaître le patrimoine local ; • prendre conscience des transformations d'une structure ; • interagir avec des partenaires externes ; • expliquer aux visiteurs ; • valoriser les témoignages directs ; • utiliser le français en tant que langue véhiculaire. 	<p>Phases du projet :</p> <p>1^{ère} phase - sensibilisation :</p> <ul style="list-style-type: none"> • présentation du projet ; • visite de l'ex-filature avec les ingénieurs qui se sont occupés de la restructuration ; • recueil de matériel (planimétries) et de données. <p>2^{ème} phase - étude :</p> <ul style="list-style-type: none"> • approfondissement d'un travail mené en 1992-93 par une classe de III^{ème} sur l'ex-filature (Daniela Evangelisti, Marilena Boretta) ; • interview (M. Dulicchio) ; comparaison des données : le bâtiment d'hier et celui d'aujourd'hui. <p>3^{ème} phase - réalisation des produits.</p> <p>4^{ème} phase - présentation du site et des produits.</p>	<p>Produits :</p> <ul style="list-style-type: none"> • documentation des phases du travail dans le cahier ; • légendes des photos de l'inauguration de la structure ; • fiches des <i>ciceroni</i> pour guider les visiteurs.

Classe de III ^{ème} B		Année scolaire 2006-2007
DISCIPLINES Éd. technique : Paola Quattrone Français : Cinzia Villot Italien : Daniela Evangelisti	TITRE La centrale hydroélectrique de Verrès <i>Giornata FAI. Apprendisti Ciceroni.</i>	HEURES PRÉVUES Co-animation : 24 heures Programmation : 9 heures
Objectifs généraux : <ul style="list-style-type: none"> • connaître le patrimoine local ; • prendre conscience des transformations ; • utiliser des supports multimédia pour diffuser les travaux ; • valoriser les témoignages directs ; • expliquer aux visiteurs ; • utiliser le français en tant que langue véhiculaire. 	Phases du projet : 1 ^{ère} phase – sensibilisation : <ul style="list-style-type: none"> • présentation du projet ; • visite de la centrale et vision d'un CD-ROM avec les techniciens de la CVA ; • prise de photos. 2 ^{ème} phase - étude et recherche : <ul style="list-style-type: none"> • la structure de la centrale et son fonctionnement ; • réalisation d'un questionnaire à soumettre à des ouvriers à la retraite. 3 ^{ème} phase : réalisation d'un CD-ROM. 4 ^{ème} phase : présentation du travail.	Produits : <ul style="list-style-type: none"> • documentation des phases du travail dans le cahier ; • questionnaire ; • CD-ROM.

QUELQUES FICHES RÉALISÉES POUR LA BRAMBILLA

La struttura

La Brambilla fu ideata, progettata e realizzata nel segno della più rigorosa funzionalità; la fabbrica presenta soluzioni strutturali e tecnologiche in linea con la più accurata cultura ingegneristica del tempo e, per alcuni particolari, anticipatrice di ideazioni formali-strutturali che solo più tardi avrebbero trovato diffusa applicazione nel campo delle costruzioni civili.

Il grande edificio principale è formato da un corpo longitudinale di 100 m di lunghezza per 34 m di larghezza.

L'ossatura portante dell'edificio, a maglia di 5 m per 7,25 m, costituita da 72 pilastri, è ripresa e sottolineata dal disegno di facciata progettato con soluzioni capaci di assicurare, come principale obiettivo, vaste superfici illuminanti lungo le pareti. Ne risultano 312 finestre che racchiudono congruente gli elementi funzionali e compositivi.

La cantine

Jusqu'en 1966, à la Brambilla, il n'y avait pas de cantine. À chaque tour de service les ouvriers avaient droit à une demi-heure de repos pour manger. Ils mangeaient assis sur les caisses de déchets du coton renversées. C'était un moment de distraction, de repos où les ouvriers échangeaient leurs confidences, tout en riant et en plaisantant. On mangeait des sandwiches avec de la confiture ou de la mortadella.

À partir de 1966, on a installé une cantine à l'emplacement actuel du boulodrome.

On servait deux repas : l'un à midi pour les ouvriers qui travaillaient à la journée et pour ceux qui faisaient le premier

tour de 6h à 14h, l'autre à 18h pour les travailleurs du dernier tour, celui de 14h à 22h.

La nourriture

Avant les années '50, les gens se nourrissaient très pauvrement. Le pain coûtait très cher et, par conséquent, on l'achetait très rarement et on le remplaçait avec de la polenta qui était toujours présente sur la table des ouvriers de la Brambilla. En 1920, un ouvrier devait faire des économies sur son salaire pendant deux mois pour acheter un kilo de sucre. Les gens qui avaient des champs pouvaient se nourrir avec les produits de leur jardin potager et, de temps à autre, tuer une poule ou un lapin. Pour les autres, la vie était plus pénible et, certains jours, les pères de famille avaient de la peine à nourrir leurs enfants.

Les machines

Les premières années, lorsque les machines tombaient en panne, un contremaître les réparait. Celui-ci avait la responsabilité d'un atelier. Il était toujours présent pour vérifier le bon fonctionnement des machines. Chaque machine était suivie par une ouvrière. Elle apprenait à l'utiliser sous la surveillance d'une ouvrière expérimentée (une maîtresse). Au début, les pièces de rechange des machines ne s'achetaient pas, mais elles étaient fabriquées par des mécaniciens sur place. En 1960, on a remplacé toutes les vieilles machines de production anglaise, notamment les rings et les blancs, avec de nouveaux exemplaires fabriqués en Italie, Allemagne et Suisse.

Ce renouvellement a beaucoup modifié le cycle de production et l'aspect des ateliers, car les vieux rings avaient fait leur temps et ils étaient plutôt encombrants.

QUELQUES FICHES RÉALISÉES POUR LA CENTRALE HYDROÉLECTRIQUE DE VERRÈS



La nostra classe si è suddivisa in gruppi di lavoro e ha approfondito la conoscenza storica della Brambilla e della centrale idroelettrica ad essa connessa.



Le centrali idroelettriche valdostane sfruttano l'acqua, risorsa di cui la regione è ricca, fonte di energia rinnovabile e non inquinante, per produrre elettricità.



L'edificio è a forma di parallelepipedo con, all'interno, una grande sala macchine e soppalchi per le apparecchiature ausiliarie.



La vasca di carico di Verrès Isollaz ha la funzione di *polmone*, cioè l'acqua immagazzinata viene utilizzata nei momenti di maggiore richiesta di energia elettrica.



Particolare del torrente Évançon. Dopo aver fatto girare le turbine, l'acqua viene restituita al suo alveo naturale.



Acqua fonte primaria di energia in quanto fornita dalla natura. Acqua fonte rinnovabile, praticamente inesauribile.